

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-401-Gros-Textes-vingt-ans.html>



I.D n° 401 : Gros Textes, vingt ans

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mardi 10 juillet 2012

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Châteauroux-les Alpes, à quelques kilomètres d'Embrun et du lac de Serre-Ponçon, sur les hauteurs, est de ces *minuscules capitales de la poésie française*, comme j'aime à les saluer, au même titre que Mortemart ou jadis (ô nostalgie) Chaillé-sous les Ormeaux. Depuis vingt ans en effet s'active, ce verbe n'est en rien un euphémisme, l'éditeur et poète (se souvient-on encore du poète ?) **Yves Artufel**, multipliant plaquettes et livres comme d'autres les pains sous le label *Gros Textes*. A *Décharge*, on connaît, on croit connaître cet éditeur, pour la raison qu'il accueille et fabrique le supplément [Polder](#) dont il fait une de ses collections, la moins personnelle sans doute, Artufel n'y est qu'un lecteur parmi quatre autres au sein du comité de lecture. En réalité, si on veut saisir au plus près ses partis-pris, c'est dans ses autres publications qu'il faut chercher, et sa pensée certainement dans la dernière série de sa revue, sous-titrée *Arts et Résistance* et abandonnée récemment après quatre numéros, où il mariait poésie et politique, anarchie et écologie.

Vingt ans d'édition valaient bien une fête : ce fut *L'ivresse des livres* en mai 2012. J'y étais. Ce n'est que sur place qu'on s'aperçoit qu'Yves Artufel ne se contente pas d'empiler les titres pour se composer un catalogue, mais quel diffuseur militant et performant il est, grâce à une implantation locale réelle, grâce à ce qu'il faut bien appeler, pour ressortir de vieux mots quasi tombés en désuétude : *une politique culturelle*, à travers deux instruments adaptés à la situation : sur la place de Châteauroux une boutique, qu'il désigne comme *Épicerie littéraire*, au risque de tromper le quidam puisque, hors quelques produits régionaux, il ne s'y vend aucune espèce de conserves ni fruits et légumes, mais des livres, neufs et d'occasion ; et un camion tout aussi littéraire et qui amplifie le rayonnement de l'Épicerie jusque sur les marchés de la région. Tout ceci n'empêchant pas notre ami d'être présent sur nombre de festivals d'été, de passer de Bazoches à Sète ou Lodève, pour citer les plus éloignés. Toutes ces joyeuses et minuscules activités s'additionnant, elles permettent de maintenir deux emplois et demi dans l'association qui chapeaute les éditions (dans l'emboîtement des appellations *Gros Textes* et *Rions de Soleil*, j'avoue que je m'y perds.).

Des livres importants viennent de paraître. Je m'en tiendrai à trois d'entre eux, avec le sentiment, tant pour l'un que pour tout autre, d'être injuste à devoir ainsi en parler si brièvement. Et encore, je garde sous le coude celui de Jean-Michel Robert : *La Meilleure cachette c'était nous*, qui reprend quatre titres des années 80 et 90 devenus introuvables, quasi légendaires !

De **Sophie Braganti**, que sur place j'ai eu le plaisir de découvrir en lecture, on annonce une trilogie dont *Vrac*, comme *Trac*, sont parus, - en attendant *Crac* peut-on supposer - composée de courtes proses fort acérées. Oh ! la gourmande ... (je parle des mots) :

Un ami raconte que ses romans il les écrit avec les pieds c'est curieux lui dis-je moi c'est avec la langue que je les écris lui les pieds moi la langue des fois on se prend les pieds dedans mais vous n'allez pas nous dire qu'on écrit pour autant comme des pieds car avouez que dans les deux cas il faut un certain tour de main.

(in *Vrac*)

La suite dans la colonne suivante

[I.D n° 401 bis](#)